

FRANCOIS

La « Débandade » se structure



Ils sont 18, chef de chœur compris, de 20 à 71 ans.

Ce n'est pas une gageure : la « *Débandade* », le chœur d'hommes de Franois, Serreles-Sapins et d'ailleurs : Pouilley-les-Vignes, Besançon, Scey-sur-Saône se transforme en une association loi 1901. Le siège est fixé à Franois, chez son « *chef* », Christian Bourgon, au lotissement des Mureaux.

SES AMBITIONS

La « *Débandade* » se fixe pour objet de développer la pratique du chant choral d'hommes par la culture vocale, l'apprentissage de la polyphonie, dans un esprit d'ou-

verture, de détente et de convivialité.

Elle cherchera à contribuer à l'animation des villages et des villes de la région par l'organisation et la production de concerts de chants.

SES EFFECTIFS

Ils sont 18, chef de chœur compris, de 20 à 71 ans à s'adonner, dans la bonne humeur, à la joie de chanter. Un groupe qui reste ouvert aux basses, barytons, ténors même sans connaissances spéciales.

SON REPERTOIRE

Chants d'origine russe, négro-

spirituals, chansons de notre temps, airs classiques sont au programme.

Ils peuvent être interprétés en langue du pays, en latin et bien-sûr en français. Plusieurs concerts sont déjà prévus, le samedi 20 décembre, la « *Débandade* » sera à Gennes pour un concert de Noël. Le lendemain, elle se produira à Scey-sur-Saône. En 1998, Audeux l'accueillera le 17 janvier, Besançon le 7 mars. Elle participera à l'opération « *1.000 cœurs pour un regard* » puis à la fête de la musique le 21 juin.

Un concert exceptionnel de solidarité



La Débandade, le chœur d'hommes avec Christian Bourgon.

L'église paroissiale, bien garnie, mise à disposition par le père Georges Simon, est devenue pour une soirée un temple de la musique. A l'aspect culturel de la manifestation était lié celui de la solidarité désirée par Hugues Reiner, mettant son expérience au service de l'orchestre des citoyens européens depuis plus de 15 ans.

Pour débiter, l'auditoire eut l'agréable surprise de découvrir et d'apprécier un bouquet de gospels présentés par le

Marie Gospel Band, un ensemble bisontin de 13 choristes dirigé par Marie Beaud où l'on nota la présence d'une francoisienne Christine Quencez. L'orchestre philharmonique de Carélie, avec à la baguette le dynamique Hugues Reiner interpréta en introduction les oeuvres d'un compositeur contemporain: Eric Blin avant de s'adonner aux valse de Strauss, aux dans de Dvorak, à la farandole de l'Arlésienne de Bizet avec un entrain communicatif.

Si la Débandade connut son succès habituel avec quatre mélodies populaires, la grande musique retrouva ses droits.

Les 45 musiciens russes répondirent parfaitement aux sollicitations de leur chef, enlevèrent avec brio les ouvertures d'opéra de Mozart, la Moldau de Smetana, les danses Pvoltsiennes de Borodine pour finir sur un mouvement perpétuel, belles perspectives pour un 3e millénaire.

La Débandade en ordre de concerts

Le chœur d'hommes la Débandade enrichit son répertoire pour conquérir des auditoires qui ne lui ménagent pas leurs encouragements. Pour finir le XXe siècle, quatre concerts ont été inscrits au programme de Christian Bourgon. Ils ont apporté leur concours en l'église de Franois, vendredi 26 novembre, aux scouts de France en partance pour le Burkina Faso. Lundi 29 novembre, ils étaient au foyer

des jeunes travailleurs à Besançon. Dimanche 12 décembre, ils se produiront à Scey-sur-Saône à 16h30, dans la cité de leur choriste Gaby Ponçot. Ils organiseront et participeront à une soirée exceptionnelle à Franois, mardi 21 décembre, à 20h30. Sous le signe de la danse, l'orchestre philharmonique européen donnera un récital qui devrait attirer un nombreux public avec l'ensemble vocal de Marie Beaud.



La Débandade en concert en l'église de Franois.

Une fête autour de l'orgue



Des voix d'hommes résonneront samedi, en l'église.

Il y a 50 ans, les voûtes de l'église résonnaient par la magie de deux harmoniums. Le plus gros, placé au chœur, accompagnait les voix d'hommes. L'autre, près de la chaire, était destiné aux femmes. Et les deux groupes se répondaient ainsi dans la profondeur du chant grégorien. Les instrumentistes s'appelaient Léon Pagnier,

Albert Faivre, Marie-Thérèse Defrasne et Monique Valion. Depuis, la tradition vocale s'est perpétuée à Bouverans qui a toujours eu la réputation d'un village de chanteurs. Aussi, dans le cadre de l'inauguration du nouvel orgue, un concert est prévu samedi à 20 h 30, en l'église. La chorale Saint-Martin du Drugeon, y accueillera l'or-

ganiste Jean-Marie Desbois, le trompettiste Claude Bouget et le chœur d'hommes « la Débandade » de Franois. Ce groupe créé en 1992 et qui travaille en partenariat avec l'Orchestre philharmonique européen, interprétera negro-spirituels, chansons populaires françaises et pièces du répertoire sacré russe. L'entrée sera gratuite.

LES FINS

« La Débandade » et « L'Aurore » : des voix pour des yeux



Les moines de Franois, en débandade, ont fait une sortie remarquée et remarquable.

Lorsque les choristes de la « Débandade » de Franois chantent au profit de « l'Aurore », pour soutenir les missions de la vie, le public en jette plus les oreilles et les yeux. Ces hommes sont presque des pros et pourraient faire carrière dans la chanson. Les 300 spectateurs du théâtre veulent les retenir contre l'avis de leur chef

Christian Bourgon : « On n'a pas le temps de réfléchir à ça. » Pourtant, on s'en dit. « L'Aurore » et les « Petits chanteurs », ils chantent et sont là de concert avec les « Mille chœurs pour un regard ». « La Débandade » arrive à faire couler des larmes de rire en chantant pour les yeux de ceux qui ne voient plus.